

Khelifi Amal

Université d'Alger

Faculté des Sciences Economiques

et des Sciences de Gestions

**L'intelligence économique :
nouvelle perspective de
développement pour l'Algérie.**

Introduction :

Des mutations profondes de l'économie sont en cours dans le monde. Avec la fin de la guerre froide, l'effondrement du bloc communiste, la compétition mondiale a dérivé des champs militaires aux champs économiques.

Le libéralisme, désormais adopté par la quasi-totalité des pays du monde et la plupart de ses règles (omc) sont appliquée .Dans ce monde qui a de moins de frontière (droit de douane, accords commerciaux, réglementations internationales, diversification) économiques, l'information est une arme qui permet de gagner des batailles économiques, la maîtriser est une donnée primordiale du développement d'un pays (1).

La concurrence effrénée que se livrent les pays entraîne la protection et même le renforcement de ses acquis.Apparaît à ce niveau la nécessité de posséder la bonne information, car la difficulté n'est pas tant dans l'acquisition de l'information compte tenu des canaux de sources plus qu'abondants et variés mais plus exactement d'avoir l'accès à l'information économique pertinente et vitale, celle qui permet de faire la différence, d'avoir l'avance sur les autres. (2)

Les grands pays industrialisés ont perçu le besoin de coordonner les structures, pouvoirs publics, administrations, entreprises à la compétitivité de leur produits donc au développement de leur économie.Considerée désormais comme le 3 ème facteur de production avec la main d'œuvre et le capital, l'information est la matière première de l'intelligence économique.

A l'heure des nouvelles technologie de l'information et la communication (NTIC),il est indiscutable que l'accès à l'information devient moins problématique.Selon des estimations,l'Internet permet d'accéder à plus de six milliards de données.Dés lors,la difficulté n'est plus de trouver l'information mais de la gérer ,de la maîtriser(3) .

Produire ou collecter son information, la traiter et la diffuser –c'est-à-dire faire de l'intelligence économique –c'est gagner son indépendance économique, pourtant la plupart des données utilisées dans les pays en développement, l'Algérie comprise, proviennent des pays développés, en matière d'information.

Alors la question de l'utilité réelle de l'intelligence économique pour un pays en développement, comme l'Algérie se pose ?

1- L'Algérie, au cœur des mutations économiques.

De profonds changements interviennent ces dernières années en Algerie. Ils sont les conséquences des mutations économiques (la

mondialisation, l'adhésion prochaine à l'omc, l'accord d'association avec l'union européenne) et de la prise de conscience des pouvoirs publics des nombreuses transformations à mener.

Pour un pays en développement, comme l'Algérie, choisir parmi les multiples options de développement mérite au préalable une vision large et plus objectif possible de la situation.

Les ressources financières étant limitées, les besoins de base sont à satisfaire en premier.

L'intelligence économique peut aider à accéder à un développement en faisant le lien entre les besoins et les ressources dans différents domaines.

En appliquant la méthodologie de l'intelligence économique, les acteurs économiques nationaux doivent parvenir à élaborer un modèle de développement efficace .

Il est vrai que l'Algérie est passée de plusieurs modèles de développement, de transferts de technologie, qui n'ont pas fonctionné pour des raisons d'environnement, de personnels et de gestionnaire non qualifiés, malgré les preuves de leur efficacité dans les pays industrialisés.

Que veut on dire par Transferts de technologie ? (4).

1-1- Transferts de technologies :

Comme le capital et le travail (phénomène migratoires «exode des cerveaux », le progrès technique est un facteur de production et de croissance économique géographiquement mobile. Il y a transfert de technologie d'un pays A à un pays B :

-par achat de brevets, ou de licence d'exploitation, par une entreprise de B à une entreprise de A.

-par cession de brevet ou de licence d'une société A à sa filiale en B.

-par envoi à l'étranger de techniciens chargés de former la main d'œuvre locale, ou par retour au pays d'origine d'une main d'œuvre ayant acquis à l'étranger un savoir faire professionnel. Ici le transfert de technologie est lié à la mobilité des travailleurs.

-par initiation des techniques étrangères (pillage systématique des publications scientifiques étrangères, voire espionnage industriel).

Les transferts de technologie sont recensés dans la balance des paiements. Ils peuvent être une cause non négligeable d'apport en devises et inversement, pour beaucoup de pays en développement, de sortie de devises.

1-2- Problèmes posés par ces transferts :

-les choix technologiques des pays en développement dans le cadre de leur stratégie de développement ; ils doivent prendre en compte le coût en devises, les effets sur l'emploi ...

-la comptabilité entre les stratégies des pays en développement et celle FMN (souvent tentées de délocaliser dans le tiers monde des activités polluantes ou à faible intensité capitalistique et donc faible technicité)

-le dilemme des pays industrialisés : vendre avec profit des techniques de pointes ou en garder le monopole.

-Le contrôle des transferts de technologies à usage militaire car tout est en fait susceptible d'usage militaire.

D'autre part, dans les pays en développement les objectifs suscités n'ont été atteints que partiellement .Cependant, il est à noter que la réussite de l'opération ne dépend pas uniquement d'une seule partie ; le non succès peut être due d'un coté, soit à la mauvaise volonté de l'exportateur ou sa mauvaise connaissance des conditions locales. D'un autre coté, il peut y avoir aussi plusieurs défaillances du coté de l'importateur ; les plus importantes à citer sont les suivantes : (5)

-Faible capacité de réception relative aux compétences et expériences des gestionnaires, ingénieurs et techniciens en place.

-Mauvais choix du niveau technologique des méthodes de production qui ne sont pas toujours adaptées au marché et à l'infrastructure existante.

-L'ambition exagérée de la part des autorités publiques, d'aboutir rapidement à «l'indépendance technologique» et éliminer l'écart technologique en question .En pratique ces objectifs ont souvent mené à des prises de décisions non objectives. A titre d'exemple, il y a celles qui touchent à la taille des usines et le type d'industrie à mettre en place.

-L'installation géographique irrationnelle des unités de production ; ce qui a causé la nécessité de prise en charge d'autres éléments, donnant naissance à des charges additionnelles.

Il faut aussi dire que l'échec des transferts de la technologie dans plusieurs des pays en développement exemple de l'Algérie est du essentiellement à la non convenance de la technologie importés sur le plan social et économique:(6)

-Sur le plan social, le volume réel du chômage et nombre de jeunes sont importants, ce qui nécessite un traitement sérieux .Dans ce cadre, la question, que se posent les gestionnaires et les économistes au niveau macro

économique concerne la façon et la possibilité de maximiser les avantages d'une technologie donnée, tout en réduisant ses effets négatifs sur l'emploi.

Ainsi, toute technologie, qui provoquerait le licenciement des travailleurs ou même ne contribuerait pas à la réduction du volume du chômage, est considérée comme non appropriée.

-Sur le plan économique, il faut prendre en considérations plusieurs facteurs, tels que: la taille du marché locale, ainsi que la qualité des produits et le prix de revient.

D'une manière générale, Quelle que soit la forme de la technologie, forme matérialisée ou forme de connaissance et informations techniques ou économiques, elle joue un rôle très important dans le développement économique, ceci est possible par la création d'outils qui permettent sa réalisation, l'intelligence économique, est l'un de ses outils au service du développement économique.

2- Présentation de l'intelligence économique, ses caractéristiques et son importance dans le processus du développement.

2-1- Définition :

Les définitions de ce concepts sont nombreuses ; «l'intelligence économique s'articule autour d'un produit (l'information pour agir), d'un processus (les moyens mis en œuvre pour trouver et se servir de l'information) et d'un marché (échange et partage de l'information)» (7)

L'origine de l'intelligence économique est anglo-saxonne «business intelligence», Welensky (H) publie dans les années 1960 aux Etas-Unis un ouvrage intitulé «organizational intelligence»:knowledge and policy in government and industry» dans lequel il pose deux grandes problématiques:

-les stratégies collectives et coopération entre gouvernement et entreprises dans la production d'une connaissance commune pour la défense de l'avantage concurrentiel ;

-L'importance de la connaissance dans l'économie et l'industrie comme moteur stratégique du développement et du changement. (8).

Au milieu des années 1980, deux ouvrages reprennent l'idée :

-«compétitive strategy», de Porter (M). (1980)

-«strategic Management», de Freeman (R.E), (1984).

Parallèlement DEDIJER (S) crée à l'Université de lund en Suède à la fin des années 1960 un centre de recherche en intelligence sociétale.

«L'intelligence économique est l'ensemble des moyens qui, organisés en système de management de la connaissance, produit de l'information utile à la prise de décision dans une perspective de performance et de création de valeur pour toutes les parties prenantes.» (9).

«L'intelligence économique sera vue comme processus dédié à la relation entre l'organisation et son environnement, processus qui repose sur les fonctionnement de cette organisation et l'utilisation de technologies de l'information, en vue de lui fournir des informations stratégiquement utiles.»(10).

L'intelligence économique est constituée par l'ensemble de concepts, des outils, des méthodologies et des pratiques permettant de mettre en relation, de façon pertinente, différentes connaissances et informations dans la perspective de la maîtrise et du développement de la dynamique économique .Cette mise en relation implique en particulier: une mobilisation des hommes ,un traitement et une analyse de l'information et de la connaissance orientés vers une finalité opérationnelle ,une circulation efficace des informations et des connaissances au sein des organisations concernées.» (11).

«L'intelligence économique est un outil capable de détecter des menaces et opportunités de toute nature dans un contexte de concurrence exacerbée.» (12).

«Analogue à la «compétitive intelligence» des américains, l'intelligence économique est une extension de la veille stratégique pour un usage offensif de l'information.» (13).

«Le concept d'intelligence économique recouvre les champs suivants :

- Au service de la cohésion sociale, l'instauration de relation entre l'Etat et les acteurs économiques et sociaux adaptées aux enjeux mondiaux de compétitivité participe, par le développement économique, au maintien du tissu social.

- Au service des entreprises, la mise à disposition de l'information utile et notamment économique et financière, commerciale, juridique et réglementaire, scientifique et technique ; la sensibilisation /formation des entreprises à l'utilisation de l'information; le soutien des entreprises dans la conquête de marchés extérieurs, dans la veille technologique et concurrentielle, à l'acquisition de nouveaux savoir-faire...

- Au service de l'Etat, la définition de politique, de stratégie, la mise en cohérence, le développement d'outils, de mode d'organisation et de travail au sein du gouvernement et de l'administration visant à augmenter la

performance économique du pays notamment par une meilleure circulation de l'information et une collaboration interministérielle plus fréquente. En ce sens, l'intelligence économique est un levier de réforme de l'Etat » (14).

«Trois fonctions majeures la caractérisent : la maîtrise du patrimoine scientifique et technique, la détection des menaces et des opportunités ,l'élaboration des stratégies d'influence au service de l'intérêt national et / ou de l'entreprise .L'intelligence économique constitue un outil à part entière d'interprétation permanente de la réalité des marchés ,des techniques et des modes de pensée des concurrents et partenaires ,de leur culture ,de leurs intentions et de leurs capacités à les mettre en œuvre» (15).

Quelque soit la définition donnée à l'intelligence économique, le résultat de cette démarche a pour objet de produire de l'information à haute valeur ajoutée, et la réduction d'incertitude dans la prise de décision .C'est ce qui explique l'intérêt porté à ce concept, aussi bien par les entreprises, les organisations professionnelles, que les pouvoirs publics»(16).

2-2 L'intelligence économique et les pouvoirs publics:(17)

L'efficacité de l'intelligence économique dépend de la collaboration des pouvoirs publics .En effet ;seuls ces derniers sont capable d'opérer la nature des intérêts des différents acteurs ,de coordonner leur activités et stratégies de développement et de les orienter dans l'acquisition de l'information économique stratégique et la mise en œuvre des opérations d'influence. Quant on parle de l'intelligence économique et pouvoirs publics, c'es faire allusion à l'Etat stratège; l'Etat qui anticipe et prend l'initiative .D'un point de vue pratique, l'intelligence économique forme une politique publique, ce qui sous entend un Etat stratège ,élaborant et mettant en œuvre une authentique politique de puissance .Une politique qui repose essentiellement sur cinq point fondamentaux .Elle nécessite :

- La fixation des objectifs à atteindre.

La formulation d'une doctrine de sécurité globale, rassemblant les volets militaires, économiques et culturels.

- La maîtrise par l'Etat des outils et enjeux de la guerre de l'information.
- La disposition de véritable outil de planification et de prospective par les pouvoirs publics.

-Le maniement avec adresse des armes de l'influence par les pouvoirs publics.

Pour cela, l'Etat doit parvenir à :

- promouvoir une culture de coopération nationale (inter administration et public privé).

-Sensibiliser les élites aux nouveaux intérêts de puissance.

-Augmenter la production de la connaissance.

-Promouvoir le sentiment de l'intérêt économique national.

-Lancé une action de formation.

3 –Modèles d'intelligence économique dans le monde: (18)

Il existe plusieurs modèles d'intelligence économique dans le monde .Le royaume uni ,misant sur l'importance de l'information comme outil stratégique, est considéré comme l'un des précurseurs de l'intelligence économique. Le système britannique a mis à contribution les services de renseignement, les banques et établissements financiers, les entreprises multinationales, les cabinets d'études, le secteur industriel, les agences gouvernementales et les missions diplomatiques pour la promotion de son économie nationale .Par la suite, les japonais ,les allemands,les américains, les français et d'autre pays asiatique se sont illustrés dans l'utilisation de l'intelligence économique pour le développement économique .

3-1-Le modèle japonais: (19)

Le système d'intelligence économique japonais est marqué par la grande importance accordée à l'information comme arme stratégique et ressources collective qui se matérialise par le volume d'investissement dans ce secteur .Environ 1.5% du chiffre d'affaire des entreprises est investi dans la dépense dans ces activités (3 à 4 % du temps de l'entreprise).

Au Japon, l'œil de l'entreprise est rivé sur le concurrent et un dispositif mondial d'opérateurs économiques, « Sogo Sgoshas »,est mis à contribution pour alimenter les entreprises en information,considérée comme le «sang de l'entreprise» .Ceci explique l'exploitation systématique des publications et des banques de données ,l'attachement des Japonais à la participation aux foires ,aux rencontres ,aux missions industrielles et à l'examen des produits de la concurrence .En plus ,il existe une synergie entre l'Etat,les entreprises publiques et privées ,le commerce et l'université qui renforce la capacité d'accès et d'exploitation de la connaissance .

Le système d'intelligence économique Japonais s'appuie sur les agences gouvernementales, le ministère japonais du commerce et de l'industrie (MITI), l'organisation japonais du commerce extérieur ,les banques, les agences de publicité et la grande industrie .Tous les acteurs agissent de manière concertée depuis longtemps avec des résultats positifs très tangibles.A l'intérieur des entreprises des équipes composées de

chercheurs chevronnés, des bibliothécaires et de spécialistes des technologies et des brevets gèrent l'information.

Le système s'appuie aussi sur une tradition de personnel bien formé, agressif et respectant la discipline d'équipe, dont la vitalité se fonde sur un système d'employé à vie. L'importance du facteur culturel comme moteur de performance du système explique en grande partie la complexité et le succès du Japon qui compte sur une culture collective et une langue difficilement pénétrable.

3-2-Le modèle Allemand : (20)

Le système allemand d'intelligence économique est quant à lui caractérisé par quatre paramètres: les allemands sont devenus des grands adeptes de l'utilisation et de l'interprétation de l'intelligence économique pour la planification économique et la gestion des affaires qu'ils semblent être les auteurs de cette idée. Ils accordent une grande importance au sentiment collectif de patriotisme économique. En outre, il existe en Allemagne un principe de centres de décision et un réseau national de décideurs réunis sur un esprit de discipline et un capital technique.

«Le modèle d'ingénierie de l'information s'appuie avant tout sur un profond sentiment collectif de patriotisme. Le consensus sur la notion d'intérêt économique est un des principaux atouts culturels de la compétitivité allemande. Les flux d'informations convergent vers un centre, maillage d'intérêts qui associe les banques, les grands groupes d'industriels et les sociétés d'assurance. Cette alliance réunit les conditions suivantes :

Une concertation permanente entre les partenaires sociaux sur les objectifs économiques;

- Une flexibilité et émulation collective concernant les méthodes d'approche commerciale;

Une utilisation systématique des zones d'implantation des émigrés allemands à l'étranger;

Un principe de mutualité sur la question du renseignement économique.

3-3- Le modèle américain :

Le business intelligence a été formalisé dans les années 1960 à travers la pratique du marketing intelligence, puis de l'intelligence concurrentielle (competitive intelligence) entre grands groupes américains, des secteurs de l'automobile, de la chimie ou de l'hôtellerie. Cela a accentué chez les praticiens américains, très tôt, cette culture de la compétition, déjà si présente dans la matrice culturelle américaine.

La communauté d'intelligence économique comprend désormais les professionnels de l'intelligence économique (SCIP US), les enseignants, certains y incluent les journalistes, les universitaires, mais aussi d'anciens des services de renseignement. (21)

Une des meilleures sources d'information pour les entreprises est le département américain du commerce.

3-4-Le modèle Suédois :

Les suédois ont parfaitement intégré les travaux de Wilensky (H), citer auparavant, dès les années 1980.

Ils ont su allier «sécurité et intelligence ».Leur modèle s'est bâti dans une interaction forte entre la communauté du renseignement, les entreprises, l'Etat, l'organisation patronale.

La Suède, grâce à sa position géographique difficile (à la limite de l'atlantique nord et du nord ouest de la Russie) et sa petite taille, a du adopter un comportement diplomatique face aux différents pays. (22)

3-5-Le modèle français :

Le système français d'intelligence économique comporte deux sous systèmes complémentaires qui cohabitent : celui du gouvernement et celui des grandes entreprises disposées à consolider leur positionnement sur le marché mondial.

A la différence du système japonais qui demeure collectif, le système français est marqué par le cloisonnement des acteurs et par des démarches individualisées, mais les premiers pas ont été faits en septembre 1992, avec le rapport du haut commissariat au plan dit MARTRE (le président de ce commissariat) .L'objectif : tenter de répondre aux questions suivantes :

-Evaluer l'importance de l'usage de l'information en termes défensifs et offensifs dans les enjeux concurrentiels internationaux.

-Légitimer la fonction d'intelligence économique dans l'activité quotidienne des entreprises.

-Identifier les mesures constructives d'accompagnement au niveau national, c'est-à-dire renforcer la dynamique des réseaux relationnels et le degré de concertation entre les entreprises, les collectivités territoriales et les administrations dans le domaine d'intelligence économique. (23)

3-6- Le modèle chinois :

La chine dispose du Sichuan Scientific and technical information center (SSTIC), qui s'organise autour de trois réseaux et d'un service :le Fax

information net work auquel sont reliés d'une part les différents centres d'informations, d'autre part les entreprises qui le souhaitent ,leTrade opportunity information cooperation network permettant et signaler les opportunités commerciales à saisir de par le monde ,le Scientific ,Entreprise,Economic and Trade Service Net work qui met en relation les entreprises ,les administrations ,les centres de recherches ,les universités ...,le Foreign Product Samples Collecting and Development Service qui est chargé de collecter des échantillons et produits étrangers afin de les adapter pour développer de nouveaux produits . (24)

3-7-Le modèle Russe :

La réorganisation de l'économie russe vers une économie de marché, depuis l'effondrement du bloc communiste, avait incité les russes à redéployer leurs activités de collecte et de traitement de l'intelligence au service des entreprises .Ils utilisent les agents des services de renseignements pour explorer les filières technologiques des pays occidentaux et asiatiques. (25)

4-Les perspectives de l'intelligence économiques en Algérie:

A travers les différents exemples de l'application de l'intelligence économique dans plusieurs pays, on a constaté que l'élément de base de la réussite d'une politique publique.

Commencerais par la formation .De cela, l'Etat doit revoir ses programme éducatifs à tout les niveaux, et spécialement l'enseignement supérieur .Il n'est plus suffisant d'assurer l'accès à l'éducation pour tous, il faut faire en sorte que nos jeunes obtiennent des diplômes, telles qu'ils puissent acquérir des emplois.

Comment faire pour rattraper ce retard en l'application de l'intelligence économique? , ou bien encore par quoi commencer pour pouvoir rattraper le retard ?.

Les pays en développement ont un avantage de leur sous-développement, c'est qu'ils peuvent rattraper les pays développés en réduisant le facteur du temps. (26)

CONCLUSION:

On remarque que l'information économique est la matière première de l'intelligence économique .Selon Bousso (A) et Thompson (J) :l'insuffisance ou le manque d'accès à l'information disponible et pertinente qui facilite la prise de décision constitue indéniablement une entrave au développement des pays en voie de développement ,on est souvent effrayé par la variété et l'importance des besoins ,la faiblesse des ressources et des capacités pour la collecte de l'information ,sa production et la mise en place des mécanismes de production». (27)

Comment faire pour rattraper ce retard en l'application de l'intelligence économique ?, ou bien encore par quoi commencer pour pouvoir rattraper le retard ?

Les pays en développement ont un avantage de leur sous-développement, c'est qu'ils peuvent rattraper les pays développés en réduisant le facteur du temps.« 29»

Il faut promouvoir une culture de coopération nationale (inter administration et public privé, comme c'est le cas au Japon, en Grande Bretagne et même en France), sensibiliser les élites aux nouveaux intérêts de puissance par la nation, et surtout augmenter la production de la connaissance.

REFERENCE :

- (1) :Bouquet (v) :Système de veille stratégique au service de la recherche et de l'innovation de l'entreprise,thèse de doctorat ,Université de droit,d'économie et des sciences d'Aix Marseille III ,France ,1996.
- (2) Soisson (J) : tentative de définition de l'intelligence économique, /www.Infolabo.com
- (3) Soisson (J), op. cit
- (4) Dictionnaire d'économie contemporaine ,3 ème édition, Vuibert, France, 2003.
- (5) Oukil (MS) : Economie et gestion de l'innovation technologique (R et D),CPU, Algérie,1995.
- (6) Oukil (ms) : op. cit.
- (7) Rapport du haut commissariat au plan, France ,1994.
- (8) Rapport Carayon, Assemblée nationale, France ,2003.
- (9) Agence française pour le développement de l'intelligence économique (AFDIE) ,2001.
- (10) Lesca (H) : Veille stratégique, l'intelligence de l'entreprise ,1994.
- (11) ADBS :
- (12) Besson (B) ,possin (JC) :Du renseignement à l'intelligence économique ,édition Dunod ,France ,1995.
- (13) Jakobiak (J) :L'intelligence économique en pratique, édition d'Organisation, France, 1998.
- (14) Comité pour la compétitivité et la sécurité économique, France ,1996 .
- (15) Clerc (P) : Encyclopédie universelle, France ,1995
- (16) Bouaka (N) : Développement d'un modèle pour l'explicitation d'un problème décisionnel : un outil d'aide à la décision dans un contexte d'intelligence économique, thèse de doctorat, Université Nancy 2, France, Septembre 2004
- (17) www.Infoguerre.com.
- (18) Rapport du haut commissariat au plan, op. cit.
- (19) Bouquet (v) :op. cit.
- (20) Rapport Carayon, op. cit.
- (21) Clerc (P) : Les modèles d'intelligence économique dans le monde, AFDIE, France,2004.
- (22)Clerc (P) : op. cit.
- (23) Rapport du haut commissariat, op. cit .
- (24) Bouquet (v) :op. cit
- (25) Niang (TR) : Enjeux de l'intelligence économique, [http://ebad.ucod .sn](http://ebad.ucod.sn) .
- (26) Bouklia (R) : Gap technologique et clubs de convergence, VI ème conférence international MAGHTECH, 2004, Alger le 18/19 dec 2004.
- (27) Boussu (A) ,Thompson (J) :L'information pour le développement en Afrique ,In Afrique contemporaine ,numéro spécial ,3 ème trimestre ,1989 .

ملخص: الاستخبارات الاقتصادية، آفاق جديدة للتنمية الاقتصادية للجزائر.

تغيرات عديدة عرفتھا الجزائر في السنوات الأخيرة، كنتيجة التحولات الاقتصادية، (العولمة، الانضمام إلى المنظمة العالمية للتجارة، اتفاق الشراكة الأورو متوسطية)، وكذا إدراك السلطات العمومية لضرورة التغير.

بتطبيق الاستخبارات الاقتصادية، والأعوان الاقتصاديين الجزائريين سوف يتمكنون من إدراك دور الاستخبارات الاقتصادية في تحريك التنمية.

أن الاستخبارات الاقتصادية تمثل من جهة قدرة الأفراد والهيئات على ترجمة البيئة بطريقة مثلي من أجل التأقلم ومسايرة التغيرات البيئية الخارجية، وهذا من خلال جمع، تخزين وتحليل، وكذا نشر المعلومة الاقتصادية الحرجة، من خلال دراسة تجارب البلدان المتقدمة في مجال الاستخبارات الاقتصادية، حتى تتمكن من محاولة وضع نموذج خاص بالجزائر يأخذ بعين الاعتبار الخصائص الاقتصادية، السياسية وحتى الثقافية.